

Il est donc impossible d'ouvrir les yeux sans apercevoir la bonté de Dieu. Nous l'apercevons dans tous les événements du monde, dans les épreuves comme dans les consolations, et même dans la foudre dont la justice de Dieu nous menace.

Notre-Seigneur Jésus-Christ a pratiqué le même désintéressement exquis. "Le Christ, dit saint Paul, ne s'est pas fait plaisir à lui-même."

Qu'on le suive dans ses courses apostoliques, et l'on constatera que l'intérêt personnel ne le guide en aucune manière.

Son parfait désintéressement se manifeste surtout sur la croix. Pour prix de la rédemption des hommes, il ne reçoit absolument rien. Au contraire, il est dépouillé de tout, et il ne lui reste même pas un linceul.

Ses enseignements sont en tout conformes à sa conduite. Il ne cesse de répéter à ses disciples : " Cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et les autres choses vous seront données par surcroît. "

La vie des apôtres, et de saint Pierre et saint Paul en particulier, les montre fidèles à ces leçons. Aussi, la conversion du monde, dit saint Jean Chrysostôme, est moins due aux miracles qu'ils ont opérés, qu'à la vertu de désintéressement dont ils offraient à tous les yeux un si édifiant spectacle.

Saint Thomas possédait ce désintéressement parfait, puisqu'il ne voulut point demander au Seigneur d'autre récompense que le Seigneur lui-même.

Le désintéressement, lorsqu'il est complet, se confond avec la pureté d'intention.

Jésus-Christ nous en a donné l'exemple. Il n'a cessé de répéter à ses disciples ; " Ce n'est pas ma volonté que je poursuis, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé. Ce n'est pas ma gloire que je cherche, mais la gloire de mon Père : je fais toujours ce qui lui plaît, je fais son œuvre. "

Ces dispositions intérieures, il cherchait à les inculquer à ses disciples. Il voulait surtout une intention parfaitement pure ou un plein désintéressement dans l'exercice de la prière, dans la pratique des bonnes œuvres, même dans l'usage de la pénitence. Il l'a signifié clairement dans plusieurs circonstances que nous rapporte l'Évangile.

Craignons donc, comme nous avertit saint Augustin, que la vanité ne corrompe ce que l'amour de Dieu nous fait entre-